test clinique
les réponses

deux cas d'hyperœstrus chez la jument

Jean-François Bruyas
Unité de biotechnologie et de pathologie de la Reproduction
École nationale vétérinaire de Nantes
Atlanpole La Chantrerie
BP 40706
44307 Nantes Cedex 3

3 Le suivi de la croissance folliculaire est effectué par échographie (photo J.-F. Bruyas).

4 La jument se laisse chevaucher et saillir (photo Unité de reproduction, E.N.V.N.).

NOTE

* *cf.* l'article *"Comment avancer le premier œstrus et la première ovulation chez la jument"* de P. Daels, dans ce numéro.

Pour en savoir plus

- Mc Cue PM, Logan NL, Magee C. Management of the transition period : physiology and artificial photoperiod. Equine Vet Education, 2007; 19(3):146-50.
- Ginther OJ. Reproductive biology of the mare : basic and applied aspects. Ed Equiservices, Cross Plains, Wisconsin 2nd ed, 1992;642 pp.

1 *Que répondre à ces deux propriétaires ?*

- Les deux juments Rudithe et Florette présentent ou ont présenté un œstrus ininterrompu pendant plusieurs semaines en début de saison de reproduction.
- **C'est une situation fréquente désignée sous le terme "d'hyperœstrus" en français**, ou en traduisant littéralement le vocable anglais "œstrus de transition" ***(photo 2)***.
- **Cet état correspond à la survenue d'une succession de vagues de croissance folliculaire**, avec émergence de follicules dominants qui n'ovulent pas en raison d'un défaut de sécrétion de L.H.
- Lorsque débute le 1er œstrus de la saison, aucun élément clinique dans le suivi ne permet de prévoir si c'est un œstrus qui va aboutir à une ovulation dès la 1re vague de croissance folliculaire, ou s'il y aura défaut d'ovulation avec un œstrus anormalement long au cours duquel il est impossible de prédire le moment de l'ovulation, donc la fin de cet hyperœstrus. Ainsi, il est bien légitime, comme pour les juments Rudithe et Florette, de les faire saillir ou de les inséminer.
- Lorsqu'un suivi échographique de la croissance folliculaire est effectué, comme cela a vraisemblablement eu lieu pour la jument Florette, la décision de réaliser la 1re insémination est en général prise à la vue d'un follicule d'aspect préovulatoire en croissance dont les images échographiques et la dynamique de croissance ne peut laisser présager le défaut d'ovulation ***(photo 3)***.

Puis, après plusieurs jours de croissance qui font penser que l'ovulation est imminente et qui fait renouveler les inséminations, le follicule se maintient en place, cesse d'augmenter de volume puis, lentement, son diamètre commence à décroître, son atrésie débute, les inséminations artificielles ou les saillies peuvent alors être arrêtées.

- **Cliniquement, il est donc difficile de faire un diagnostic précoce de ce trouble.**

En revanche, dès qu'un œstrus dure plus de 2 semaines, il y a lieu de le suspecter.

- **Dès que le diagnostic est établi, le 1er conseil à donner est de cesser d'inséminer ou de faire saillir la jument**.
- **Pour finir de répondre au propriétaire de la jument Florette, il n'est pas non plus possible de prédire si une jument qui a présenté un hyperoestrus cette année, va récidiver les années suivantes, car aucune prédisposition individuelle nette ne semble exister**.

2 Image échographique d'une jument en phase d'oestrus de transition. Les ovaires sont porteurs de nombreux follicules certains en croissance d'autres en atrésie (échelle côté gauche entre deux traits = 1cm) (photo J.-F. Bruyas).

La genèse de l'hyperœstrus semble en effet plus dépendre de facteurs environnementaux (alimentation, température, éclairement, …) dont le mode d'action, sans doute synergique entre ces différents paramètres, est assez mal défini.

- **La seule mesure préventive qu'il est possible de préconiser est, outre de placer les juments dans les meilleures conditions d'entretien et d'alimentation, de mettre en place un traitement lumineux modifiant la photopériode**, éventuellement associé à un traitement à base d'antagonistes de la dopamine. Ce traitement réduit la durée de l'anœstrus saisonnier et avance la date de la 1re ovulation de la saison*.

Après ce type de traitement, aucun cas d'hyperœstrus ne semble rapporté.

2 *Que faire pour la jument Rudithe ?*

- Le 1er conseil à donner au propriétaire de la jument Rudithe est donc de cesser d'inséminer ou de faire saillir la jument ***(photo 4)***.
- La conduite à tenir la plus simple, qui semble à la fois la plus logique d'un point de vue physiologique et la plus économique, est celle qui a été adoptée pour la jument Florette : stopper tout suivi de la jument, et ne la revoir que 2 à 3 semaines plus tard, le temps que la cyclicité s'établisse spontanément. Une fois que la 1re ovulation de l'année se produit naturellement, la jument est alors normalement cyclée. ❐